

TRIGGER, Bruce G., ed., *Handbook of North American Indians, Volume 15, Northeast*. Washington, Smithsonian Institution, 1978. xvi-924 p. Index. 27,50 \$.

HELM, June, ed., *Handbook of North American Indians, Volume 6, Subarctic*. Washington, Smithsonian Institution, 1981. xvi-837 p. Index. 27,50 \$.

John A. Dickinson

Volume 36, numéro 4, mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304110ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304110ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dickinson, J. A. (1983). Compte rendu de [TRIGGER, Bruce G., ed., *Handbook of North American Indians, Volume 15, Northeast*. Washington, Smithsonian Institution, 1978. xvi-924 p. Index. 27,50 \$. / HELM, June, ed., *Handbook of North American Indians, Volume 6, Subarctic*. Washington, Smithsonian Institution, 1981. xvi-837 p. Index. 27,50 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(4), 603-605. <https://doi.org/10.7202/304110ar>

TRIGGER, Bruce G., ed. *Handbook of North American Indians*, Volume 15, *Northeast*. Washington, Smithsonian Institution, 1978. xvi — 924 p. Index. 27.50 \$ HELM, June, ed. *Handbook of North American Indians*, Volume 6, *Subarctic*. Washington, Smithsonian Institution, 1981. xvi — 837 p. Index. 27.50 \$

En 1965 débutait une entreprise ambitieuse: la publication d'une synthèse en 20 volumes de la vie des Amérindiens dans l'Amérique au nord du Mexique, depuis leur arrivée sur ce continent jusqu'à nos jours. Ce projet, sous la direction générale de William C. Sturtevant, rencontre un besoin évident car la dernière vision encyclopédique des Amérindiens remonte à 1907-1910 et nos connaissances ont beaucoup évolué depuis ce temps, grâce surtout aux fouilles archéologiques des dernières décennies. Une fois complétée, cette série fournira des informations sur tous les aspects de l'histoire des Amérindiens: quatre volumes traiteront de leurs origines, de leur évolution démographique, des rapports avec les Blancs et de leur insertion dans la société contemporaine; onze volumes seront consacrés à l'étude des différentes tribus des régions écologiques et culturelles du continent; un autre examinera la technologie amérindienne et les arts visuels; la linguistique fera l'objet d'un volume distinct, et on disposera d'un dictionnaire biographique en deux volumes; enfin un index complétera la série. À date, quatre volumes ont vu le jour dont deux, le volume 15 sur le nord-est, qui comprend le territoire entre le Mississippi et l'Atlantique et entre le bouclier canadien et les états actuels du Delaware, de la Pennsylvanie et de l'Ohio, publié en 1978, et le volume 6 qui couvre la région subarctique de l'Alaska au Labrador, publié en 1981, traitent en grande partie des populations autochtones du Canada et du Québec.

Le format de chaque volume est similaire. Une introduction générale retrace l'histoire de la recherche concernant la région et souligne les lacunes qui subsistent. Pour la région du nord-est, la tradition scientifique est déjà longue car les pionniers de l'ethnographie américaine, des hommes comme Thomas Jefferson, y ont puisé leur inspiration. Qui plus est, la première étude «moderne» en ethnographie, *The League of the Ho-dé-no-sau-nee or Iroquois* (1851) de Lewis Henry Morgan, scrute le développement de l'une des principales confédérations amérindiennes de

cette région et a donné le ton aux études ultérieures. Le Grand nord et le bouclier canadien ont été moins favorisés à cet égard; quelques ethnographes aventureux, comme Frank G. Speck, ont commencé à étudier les bandes de ces régions au début de ce siècle, mais l'essentiel de la recherche, et surtout les fouilles archéologiques sur ce vaste territoire, n'a démarré qu'après la dernière Guerre mondiale. Ainsi les articles du volume 6 font le point sur l'état actuel de la recherche et indiquent les orientations à suivre pour compléter nos connaissances. L'introduction comporte également des articles donnant un aperçu général des caractéristiques linguistiques des populations concernées et un survol de l'évolution des autochtones pendant l'ère préhistorique.

Chaque volume est divisé en sous-régions (par exemple, le littoral atlantique, les basses terres du Saint-Laurent où sont situés les Iroquoiens, la région des Grands Lacs) et, après des analyses détaillées de la préhistoire, de la linguistique et des premiers contacts avec Européens, chaque tribu habitant ou ayant habité la sous-région fait l'objet d'une monographie. Pour garantir une qualité uniforme, chaque article a été confié à un spécialiste éminent. Ainsi on retrouve des articles de Bruce Trigger et James Pendergast sur les Iroquoiens du Saint-Laurent, de Conrad Heidenreich sur les Hurons, de William Fenton et Elisabeth Tooker sur les Mohawks (volume 15), d'Edward Rodgers et Eleanor Leacock sur les Montagnais-Naskapis, de Richard Preston sur les Cris de la rivière Eastmain et de June Helm sur les Dogribs (volume 6). Chaque monographie cerne le territoire occupé par la tribu, suit, le cas échéant, ses migrations, examine son histoire et son évolution démographique depuis ses premiers contacts avec les Blancs, analyse les structures familiales, sociales et politiques, les croyances religieuses, les modes de subsistance et la culture matérielle. Une brève description des principales sources et une synonymie complètent chaque contribution. En outre, le volume 6 comporte une section spéciale consacrée à l'étude de cinq villages autochtones pour permettre de mieux comprendre l'adaptation de certains groupes à un cadre de vie nouveau imposé par l'homme blanc. On y trouve également un article sur les Amérindiens et Métis dans le monde contemporain et un autre sur les rites et cérémonies qui expriment les valeurs de la culture amérindienne. Les textes sont abondamment illustrés et des cartes permettent de repérer rapidement l'étendue du territoire de chaque tribu et la localisation des sites archéologiques.

Comme toute synthèse, ce *Handbook* ne peut répondre à toutes les questions sur l'évolution des autochtones et ce n'est certainement pas son rôle de souligner les débats, parfois acerbes, qui agitent de temps en temps le monde des anthropologues et des ethnologues. Néanmoins, il constitue un excellent point de départ pour ceux que le sujet intéresse et offre une vue globale très cohérente des civilisations amérindiennes. C'est un excellent outil pour les professeurs et étudiants car sa structure et sa présentation le rendent très maniable et facile à consulter malgré sa taille imposante. Autre atout important, les articles, rédigés dans un style clair et agréable, sont conçus en fonction d'un public très vaste et rejoignent aussi bien le spécialiste que le lecteur général. Cette série sera d'un

précieux secours aux étudiants qui commencent une recherche sur une tribu en particulier ou sur une région et les bibliographies très complètes (celle du volume 6, la plus petite, compte plus de 2 300 items) permettront aux intéressés de repérer les monographies et articles importants concernant leur objet d'étude. La seule réserve qu'on peut apporter à ce sujet concerne le caractère purement alphabétique des bibliographies; un regroupement thématique aurait grandement facilité la consultation d'une telle masse d'informations.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JOHN A. DICKINSON